

ETUDE 'MEGOTS' : RESULTATS DE L'ENQUETE DE TERRAIN DE MARS 2019

Une enquête terrain sur *la volumétrie, l'usage et l'opinion relative aux mégots dans l'espace urbain* a été réalisée au mois de mars 2019 par le bureau d'études **Optae** pour le compte d'**Enotiko**.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- **Le nombre de mégots jetés sur la voie publique est très différent** selon les types d'espaces urbains (moyenne : 1 mégot pour 4m²) ;
- Plus d'**1 mégot sur 2** est convenablement jeté par le fumeur dans l'espace public, c'est-à-dire dans une corbeille ou un cendrier ;
- La **densité des corbeilles et cendriers** a une influence marquée sur la proportion des fumeurs qui adopte un bon geste vis-à-vis des mégots ;
- Plus de **80% des fumeurs** estiment qu'il n'y a pas assez de cendriers et de corbeilles sur l'espace public.

Les données ont été recueillies au cours de 60 plages d'observation d'une heure, sur 60 zones d'observation réparties sur 10 villes de France métropolitaine.

Les résultats portent sur :

1. **le nombre de mégots au sol**, selon la localisation, rapporté à la surface des zones d'analyse (*)
2. **le ratio d'usages conformes** (mégots éteints et déposés) **et de mésusages** (mégots jetés au sol)
3. **l'analyse de près de 600 interviews**, portant sur 8 items, auprès de fumeurs/non-fumeurs

(*) *au plan méthodologique, il convient de préciser que le comptage des mégots au sol a porté sur chaque unité de mégot visible : le comptage a été réalisé a maxima, par rapport à la grille d'évaluation objective de la propreté de l'Association des Villes pour la Propreté Urbaine (AVPU), référence en la matière, et dont la grille d'évaluation considère les mégots à partir de groupes de 10 unités.*

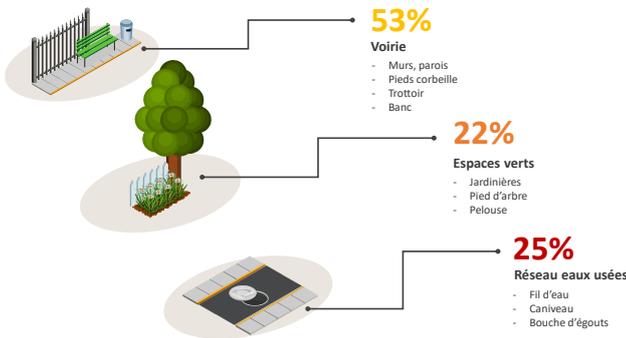
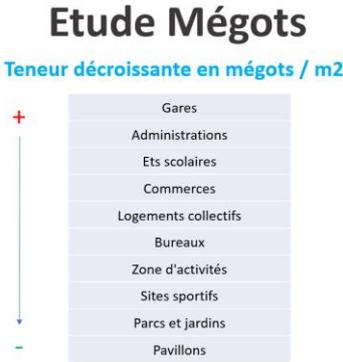
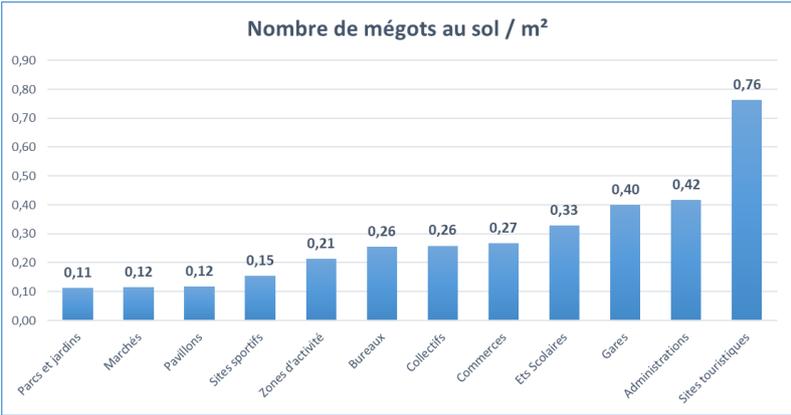
Les 10 villes choisies correspondent à un milieu urbain à forte fréquentation : Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Lille, Aix-en-Provence, Asnières-sur-Seine, Boulogne-Billancourt, Nanterre, Versailles ; ce choix permet de ne pas 'sous-estimer' l'impact de la densité urbaine sur la volumétrie du panel.

A des fins de représentativité spatiale, 13 typologies d'habitat ont été prises en compte. Enfin, sur chaque zone de relevé, la présence de cendriers, corbeilles de rue,... a été systématiquement enregistrée.



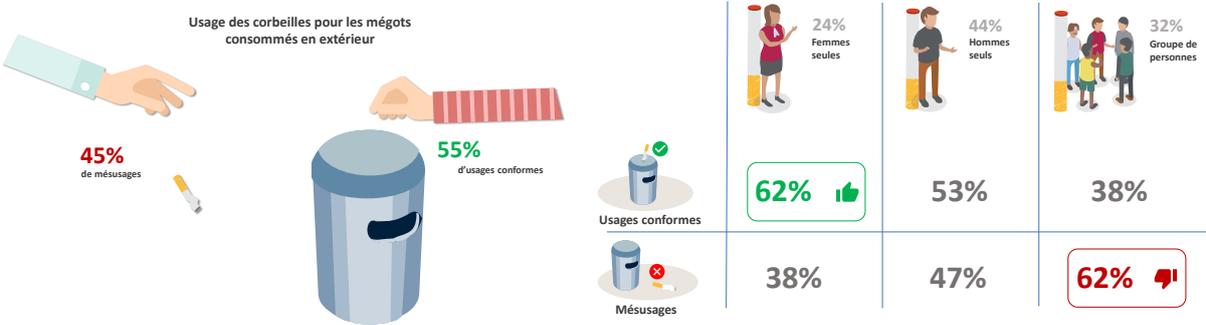
En matière d'espace public, le ratio mesuré sur les sites touristiques est de 10 mégots au m². Cependant il est très dépendant de la fréquentation et de la localisation du site en question. Le ratio moyen mesuré sur les sites administratifs et les gares est de 5 mégots au m².

Avec des différences marquées selon le type de zone, la moyenne correspond à un mégot pour 4m2.



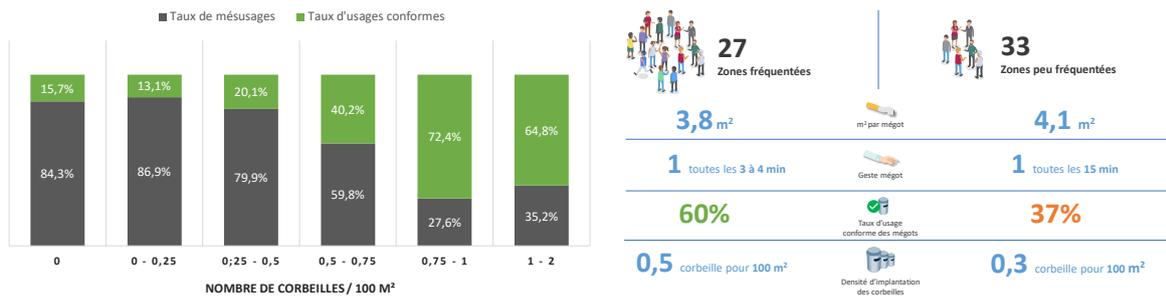
D'après les relevés, un peu plus de la moitié des mégots jetés en mésusages au sol sont sur la voirie, c'est-à-dire l'espace potentiellement nettoyable.

Les relevés réalisés indiquent que plus d'un mégot sur 2 est déposé dans une corbeille/cendrier. Ainsi, sur la base du panel de relevés, 55% des gestes 'mégots' sont conformes.



Plus en détail, les usages conformes sont plus fréquents de la part des femmes. Les usages des personnes en groupe sont non conformes en proportion inverse (62%). De manière plus générale, la présence des corbeilles/cendriers favorise le bon geste : à partir d'une corbeille sur 100 m2, sur les zones de relevé, le taux d'usage conforme s'améliore nettement : les moyens proposés influent ainsi directement sur le comportement des fumeurs.

INFLUENCE DE LA PRÉSENCE DES CORBEILLES SUR LES USAGES



L'étude démontre ainsi que **sur les zones à fréquentation élevée, plutôt mieux équipées en cendriers/corbeilles, le taux d'usage conforme est supérieur aux zones peu fréquentées** et qui sont moins équipées : le facteur déterminant n'est donc pas le niveau de fréquentation mais la capacité à proposer les équipements adéquats aux usagers. **La mise en cohérence des moyens et des usages ressort ainsi comme une voie prioritaire d'amélioration de la gestion des mégots sur l'espace public.**

Cette priorité est confirmée par les interviews réalisées : en effet, 80% des personnes interviewées estiment qu'il n'y a pas suffisamment de cendriers ou de corbeilles sur l'espace public (à 84% pour les fumeurs, à 78% pour les non-fumeurs).

Bien que les mégots soient clairement identifiés comme polluant urbain par 90% des interviewés, **80% d'entre eux considèrent que le problème des mégots dans la rue peut être résolu**. Plus globalement, 90% des fumeurs estiment avoir un rôle à jouer dans la résolution du problème, et expriment, à 64%, une demande d'amélioration des dispositifs (cendriers/corbeilles). Les non-fumeurs demandent à part égale, sanctions contre les fumeurs inciviques (44%) et la même amélioration des dispositifs (43%).

Les interviews réalisées montrent que les représentations du mégot varient selon 'moi / les autres' : 90% des fumeurs interviewés estiment avoir un bon comportement, et que 70% seulement des autres fumeurs seraient dans le même cas. Ainsi, les demandes en 'information/sanction' renvoient à une psychologie de type 'cela est bon pour les autres', risquant de ce fait de s'avérer inefficace.

- ⇒ **Du point de vue des relevés de terrain comme de celui des personnes interrogées, l'enquête démontre qu'à partir d'un socle actuel d'usage conforme estimé à 55%, soit plus d'un fumeur sur deux, le déploiement d'une stratégie d'amélioration des dispositifs (cendriers/corbeilles) est indispensable pour que les usages conformes l'emportent sur l'espace public en matière de mégots, en complément des actions de sensibilisation et de sanction.**